

L'IMPARTIAL

UNION FAIT LA FORCE

LA CIE. DE PUB. DE L'IMPARTIAL, PROPRIETAIRE.

G. BUOTE, RÉDACTEUR.

F. J. BUOTE, GÉRANT

VOL. 2. NO. 38

TIGNISH, ILE DU PRINCE EDOUARD, JEUDI LE 23 OCTOBRE 1902.

10 ANNEE.

Comment Exterminer la Bruche du Pois

Ministère de l'Agriculture

Ottawa, 8 oct., 1902

Samedi 27 septembre dernier à Toronto quelques membres du Comité pour le classement des céréales (Grain Standard Board) nommé par le gouvernement, sont après discussion, tombés d'accord que, s'il n'est pas pris des mesures énergiques pour l'extermination de la bruche du pois, le commerce des pois du Canada sera entièrement ruiné.

Le Dr. Fletcher, entomologiste de l'Etat, s'efforce depuis plusieurs années, de faire comprendre aux producteurs de pois dans les districts où cet insecte sévit, la nécessité d'un commun effort pour détruire ce ravageur; car, s'il n'y a pas unité d'action les simples efforts individuels seront impuissants; en effet, si un cultivateur traite ses propres pois de semence au bisulfure de carbone, cela n'empêche malheureusement pas les bruches de venir des champs de ses voisins et de nuire à sa récolte.

La plupart des cultivateurs dans les districts envahis par la bruche du pois connaissent assez bien les mœurs de l'insecte, et ils savent aussi que le traitement par la valeur du bisulfure de carbone est efficace. Si l'on suit les instructions données ci-après, ce traitement présente réellement très peu de danger; mais, cela va sans dire, il faut que le travail soit fait avec soin. La plupart de nos principaux producteurs de graines et de nos principaux grainiers ont des "ébruchols" (bugging houses) pour le traitement des pois de semence, dans lesquels ils les traitent régulièrement chaque année; mais il y aurait bien plus grand avantage s'ils le faisaient plutôt après la récolte et s'il le faisaient tous. En temps chaud non seulement le bisulfure de carbone se vaporise plus facilement, mais l'effet sur les insectes en est beaucoup plus fatal qu'en temps froid ou plus tard dans la saison, lorsque les bruches sont dans l'état torpide où ils passent l'hiver. Naturellement, moins on tarde à fumiger les pois après qu'ils sont mûrs, moins les vers des bruches ont le temps de dévorer la substance des grains. D'autre part, si l'on renvoie la fumigation à la fin de l'automne, il arrivera dans certaines saisons qu'une forte proportion des bruches auront quitté les pois et se seront échappés avant le traitement.

Le Dr. Fletcher affirme que tout cultivateur peut, sans courir le moindre risque, traiter ses pois de semence de la manière suivante: — On met les pois à traiter dans un tonneau à pétrole ordinaire de 45 gallons, qui en contiendra environ cinq boisseaux. La quantité de bisulfure de carbone qu'on a trouvée nécessaire pour faire périr la bruche est une once par cent livres de pois, la durée de traitement étant de 43 heures. C'est pourquoi, pour la

quantité ci-dessus, puisque le boisseau de pois de pois pèse de 60 à 65 livres, il faudrait pour le tonneau plein trois onces de bisulfure de carbone. On peut verser ce liquide sur les pois mêmes; on ferme ensuite aussitôt et parfaitement bien l'ouverture du tonneau, d'abord avec une toile épaisse qu'on a trempée dans l'eau et puis avec des planches par dessus. Le bisulfure de carbone n'a aucun mauvais effet sur les pois, soit quand à leur vitalité soit quant à leur salubrité comme aliment. Le bisulfure de carbone est un liquide incolore qui, quand il est exposé à l'air, passe rapidement à l'état de vapeur, sauf par un temps très froid. La vapeur est tout à fait invisible, mais elle répand une odeur désagréable très forte; elle est plus pesante que l'air et par conséquent descend rapidement jusqu'au fond du receptacle en pénétrant dans toute la masse des pois ou du grain contenus en faisant périr les insectes qui s'y trouvent. Cette substance est toutefois extrêmement inflammable, soit à l'état liquide soit à l'état de vapeur: il faut donc avoir grand soin de n'approcher du liquide ou du tonneau pendant la durée du traitement aucune flamme, ni même une pipe ou un cigare allumé. Afin que toutes les bruches périssent, il faut laisser le grain pendant 48 heures dans le tonneau parfaitement bien fermé; le mieux est par conséquent de placer le tonneau dans un hangar à quelque distance de la maison d'habitation.

Le semis tardif des pois est certainement utile pour empêcher les attaques de la bruche de pois; mais cette méthode n'est pas très en faveur parmi les cultivateurs, car dans la plupart des saisons les pois semés tard sont tellement sujets à souffrir du Mildiou que la valeur de la récolte en est considérablement diminuée.

Le Dr. Fletcher mentionne un remède facile et excellent quand on n'a qu'une petite quantité de pois de semence; c'est de garder les pois jusqu'à la seconde année après qu'ils ont été récoltés. On les garde pour cela dans les sacs fermés afin d'empêcher les bruches de s'échapper, car elles émergent naturellement avant la fin de la deuxième saison, et, comme elles ne peuvent percer les sacs, même si ce sont des sacs en papier, elles périssent, car, au contraire de la bruche du haricot (fève) elles ne peuvent se multiplier dans les pois secs. La vitalité des pois n'est pas diminuée d'une manière appréciable par ce retard d'une année avant le semis. Lorsque l'on veut semer ces pois, il est bon de les examiner et au besoin de les trier à la main en rejetant tous ceux qui ont été percés, car il a été constaté qu'il est impossible d'obtenir des plantes vigoureuses de pois qui ont été infestés par des bruches.

LA TOUR DES CORNES

Une des choses les plus curieuses qui se voient à Ispahan, en Perse, dont le souverain, nommé chah, était récemment encore l'hôte de la France, est la tour des Cornes, ainsi appelée parce que dans sa construction, il n'est entré ni bois, ni briques, ni pierres, ni fer, et qu'elle n'est bâtie que d'ossements et de têtes de gazelles et autres bêtes sauvages.

On les avait prises dans une seule chasse que fit un roi de Perse et où il se rencontra plus de cent mille chasseurs.

La légende conte que cette tour fut bâtie durant un festin, c'est-à-dire l'espace de sept ou huit heures, et que l'architecte étant venu dire au roi qu'il y manquait la tête de quelque grosse bête pour faire le couronnement, ce monarque, échauffé par la boisson, répondit cruellement:

— Où veux-tu que nous allions chercher à l'heure qu'il est, une tête comme tu la demandes? On ne pourrait trouver de plus grosse bête que toi. J'ordonne que l'on te coupe la tête et qu'on la place, en manière de trophée, au sommet de l'édifice.

Il fut fait ainsi que l'avait dit le roi. La tête de l'architecte fut tranchée, et elle compléta l'harmonie du monument, au haut duquel elle figure encore comme un vestige des mœurs des despotes asiatiques.

EPITAPHE D'UN MATÉRIALISTE

Ci-gît qui toujours doute,
Dieu par lui fut mis en problème;
Il doute de son être même;
Mais de douter il s'ennuya,
Et las de cette nuit profonde,
Hier au soir il est parti,
Pour aller voir en l'autre monde
Ce qu'il faut croire en celui-ci.

NOUS CHAUFFONS TROP

Quand le monopole des viandes a étendu ses tentacules, comme une gigantesque pieuvre, sur le consommateur, des esprits sérieux ou réputés tels, se sont posés les questions suivantes: "Le peuple ne mange-t-il pas trop de viande? La viande est-elle absolument nécessaire?"

Grand nombre d'Américains ont été étonnés au-delà du possible quand, en jetant un regard sur les statistiques des pays de même latitude que les Etats-Unis, ils se sont aperçus que les races les plus robustes vivent principalement de fruits et de racines et ne touchent que rarement à la viande.

On s'aperçut finalement que l'usage de la viande n'était que le résultat d'un habitude dont on pouvait très bien se dispenser, et on s'en dispensa le plus possible, pour suivre le régime végétarien très en vogue en Angleterre. Et il est bien probable que lorsque le monopole des viandes qu'on laisse faire ses petites affaires sans l'inquiéter aucunement, trouvera qu'il a assez tendu le peuple et permettra la baisse des prix, ou en reviendra tout bonnement aux chères habitudes d'antan!

On pourrait se demander, en suivant le même ordre d'idées, pendant que la température est encore relativement douce, si les Américains ne chauffent pas trop leurs maisons. D'après les lumières de

la faculté médicale, ce serait réellement le cas, et elles prétendent, ces mêmes lumières, que la plupart de nos maladies de l'hiver ne dérivent pas d'une autre cause.

En Patagonie, disent les hygiénistes par excellence, où les poêles sont inconnus, les habitants ne sont presque par vêtus d'un bout à l'autre de l'année, et malgré la rigueur du climat, n'attrappent jamais de rhumes. En Allemagne où on consume en grande quantité de la tourbe et du bois, les gens chauffent leurs maisons à 10 degrés de moins que chez nous. Le même fait est vrai pour la Grande Bretagne et les pays où les poêles sont plus ou moins inconnus.

Puisque ces pays usent moins de combustible que nous, pourquoi n'essayerions-nous pas de faire la même expérience? Peut-être nous en trouverions nous bien. La situation actuelle aux Etats-Unis se prête en tous cas, on ne peut mieux à une expérience de ce genre.

HENRI DES BOIS.

Abonnez-vous à
l'Impartial.

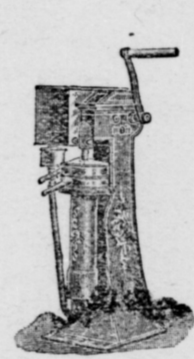
SHARPLES TUBULAR Dairy Cream Separator,

The closest skimming and easiest turning Separator in existence.
Hand, Belt Power and Steam Turbine.

NO DISCS

or bowl complications whatever. Suspended Bowl, Bottom Feed.
Low-down Supply Can.

Made in a large variety of sizes, adapted to the needs of the smallest dairy or largest Butter factory.



HAND TUBULAR.



FACTORY TUBULAR.



"BUTTER CUP"

The NEW SHARPLES TUBULAR

Is the closest skimming and easiest turning Separator yet produced, securing under the most adverse circumstances as regards the quality, condition and temperature of the milk, results heretofore considered impossible. It delivers a smooth, frothless, perfect cream that will churn out more butter than can be obtained from any other Separator in existence.

It can be thoroughly and completely washed inside of five minutes, as there are only three pieces to the bowl.

The Sharples machines are the most simple and durable made, and can be maintained at a less cost for oil and renewal parts than any other Separator on the market.

Complete Catalogue, Testimonials and a valuable treatise on "Business Dairying" free on application.

P. M. SHARPLES,
West Chester, Pa., U. S. A.

ECONOMIE DOMESTIQUE

L'économie domestique consiste à mettre en harmonie les revenus que l'on possède avec les dépenses, à employer utilement le temps, à diriger les travaux de la maison, à maintenir l'ordre dans l'intérieur, à économiser.

Il ne faut pas confondre l'économie avec l'avarice; son objet est de prévenir le gaspillage, de ménager les ressources, d'éviter des dépenses inutiles; par elle, on amasse pour jouir en temps voulu et non par manie d'amasser. Elle est nécessaire dans toutes les classes de la société, parce qu'elle enseigne les soins d'un ménage le choix des denrées, leur emploi, leur conservation, en un mot elle constitue l'hygiène du ménage, qui, sans elle ne saurait avoir une bonne direction. Ses bases sont; l'ordre, le travail, la régularité, la prévoyance. Tout d'abord, il convient d'employer le temps le mieux possible, de faire chaque chose à propos, de ne rien dépenser inutilement, de payer toujours au comptant, moyen le meilleur pour être bien servi et à bon compte, et aussi pour avoir sa liberté d'allures vis-à-vis des fournisseurs.

Les recettes et dépenses devront être inscrites journellement, sans que les dernières excèdent les premières, ce qui formera l'épargne; c'est l'unique méthode pour équilibrer le budget d'un ménage; cela permet de se restreindre pour certaines choses quand on s'aperçoit qu'on a trop dépensé à l'égard d'autres.

L'équilibre d'un budget d'intérieur ne s'obtient que par l'expérience en le divisant en articles; on arrive de la sorte à une modification définitive. Une fois bien arrêté, il est indispensable de l'observer en ses moindres détails.

C'est à vous, mes chères lectrices, qu'incombe la direction ferme et raisonnée de l'intérieur, c'est donc vous qui devez être, en quelque sorte, le "ministre des finances" et tenir la comptabilité du ménage. Que de petites économies, faites à propos, viendront augmenter votre épargne, sans qu'il y paraisse et sans porter atteinte au confortable qui doit trouver le chef de famille en rentrant chez lui.

TANTE YOLANDE.

Abonnez-vous à
L'IMPARTIAL

J. E. WYATT,

SUCCESSOR DR HODGSON & WYATT
AVOCAT, NOTAIRE, etc. Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks

— ARGENT À PRÊTER —

Bureau: Au dessous de Clifton House
SUMMERSIDE, P. E. I.

Hotel Bernard

This house is thoroughly fitted up; within 2 minutes walk from depot. It is conducted on first class principle, every attention being given to the comfort of guests.

Terms are reasonable

Theo. Bernard

Tignish Oct 12-3m. PROP